

Temps qui rit et temps qui pleure

(Souvenir de m'être fait poser un sérieux « lapin » au temps de mes premiers amours)

Ça vous prend tout d'un coup...
Une envie de dégoût,
Un long soupir sans fond,
La sueur froide au front...
Vous cherchez à comprendre,
Vous voulez vous reprendre,
Mais des larmes amères
Vous percent les paupières...

Vous attendiez, content,
Au rendez-vous, confiant...

Pourquoi broyer du noir ?
Vous ne pouviez prévoir
Cette longue attente vaine
Et qui s'est changée en peine
Quand tout semblait gagné
Et si bien réussir...
Elle ne s'est pas montrée,
Ni même su prévenir !

« Deux heures que je l'attends :
Sûrement un accident... »

Vous aviez tant de fois
Rêvé ce beau moment
Où l'avoir dans vos bras
Ferait geler l'instant.
Vous pensiez, trop crédule,
Que cela suffirait
A stopper la pendule,
Que le temps sourirait...

Temps qui rit et temps qui pleure

Mais voilà que l'absence
Devient désespérance...

Chaque moment qui passe
Alimente l'angoisse :
Et bientôt votre peur
Devient de la terreur :
« Qu'est-il donc arrivé
Peut-être est-elle tombée ?
Collision sur la route ?
Aïe, aïe ! Pire sans doute ! »

« C'est un autre peut-être
Qui l'a fait disparaître... »

Et voilà que soudain
Il n'y a plus de frein :
L'émotion vous saisit
Votre corps se raidit,
Et les pleurs bientôt
Deviennent des sanglots.
C'est le temps maintenant
Qui cogne à bout portant !

© Pierre X. Angleys - 21 Octobre 2006